

Société française de philosophie

ASSEMBLEE GENERALE DU 16 MARS 2024 RAPPORT MORAL POUR L'ANNEE 2023. PERSPECTIVES POUR 2024-2025

I - NOUVELLES DE LA SOCIETE

1. Conférences

La dernière Assemblée générale de la Société, donc le dernier rapport moral, remonte au 18 mars dernier.

Depuis la rentrée de 2022, les séances de la Société ont repris leur rythme habituel. Rappelons la liste des conférences ou manifestations de l'année :

21 janvier : Philippe Descola ; répondant : B. Karsenti, sur les relations entre anthropologie et philosophie (« comment symétriser les ontologies ? »).

18 mars : double conférence de L. Jaffro et Monika Betzler (Munich) sur « l'acrasie : irrationalité ou immoralité » ?

20 mai : C. Larrère ; répondant : Rémi Beau, sur « démocratie et écologie ».

18 novembre : mini-colloque pour le 4^e centenaire de la naissance de B. Pascal : « Pascal, lectures nouvelles », avec H. Bouchilloux, V. Carraud, A. Frigo, Sophie Roux et L. Thirouin.

Rappelons les invitations lancées pour l'année 2024 : après la conférence de Frédérique Ildefonse et la réponse de L. Mouze sur les formulations antiques du sentiment de soi, nous écouterons ce jour Dominique Pradelle (Sorbonne Université) sur Husserl et les idéalités, avec une réponse de B. Leclercq (Liège), et le 25 mai, Axel Honneth sur la notion d'aliénation, avec une réponse de J.-F. Kervégan.

Il convient de l'indiquer comme l'an passé : toutes ces séances ont été très suivies, dans le cadre agréable et techniquement au point que nous offre l'université Paris 1, avec notamment un vif succès de l'après-midi pascalienne, et une participation à distance toujours très soutenue.

Au cours de l'année 2023, et plus précisément à l'automne la Société a publié, par la voix de son Bureau, plusieurs communiqués : l'un en soutien à la présidente du jury du CAPES de philosophie, Sylvia Giocanti ; un autre pour exprimer notre émotion suite aux horreurs commises par le Hamas en territoire israélien le 7 octobre ; un autre enfin, d'émotion et d'alerte aussi, suite à l'assassinat du professeur Dominique Bernard.

Dans un contexte qui n'a fait que devenir plus effrayant, il n'est pas inutile de relire ce que nous écrivions le 13 octobre dernier dans un texte très mesuré :

Les innombrables atrocités et prises d'otages perpétrées par le Hamas en territoire israélien dans la journée du 7 octobre 2023 sont d'ores et déjà à inscrire au nombre des pages les plus sombres de l'histoire contemporaine.

L'engrenage de la haine, amorcé de fort longue date avec de lourdes raisons historiques, a franchi un nouveau palier. Il se nourrira de toute action multipliant les victimes et aggravant la situation des populations civiles. Ses répercussions sont à craindre partout, jusque sur les campus universitaires.

La Société française de philosophie invite les membres de la collectivité académique à prendre la mesure de cette situation. Elle rappelle, s'il en était besoin, qu'aucune stratégie, aucun but politique ou autre ne peut justifier les atrocités commises et l'usage de la terreur. Attachée aux principes et aux idéaux de dialogue rationnel, d'égalité entre les personnes et de respect du droit, elle forme des vœux pour que les organisations internationales, les responsables politiques et les démocrates de toutes nations réussissent ensemble à faire reculer les doctrines mortifères, à mettre un terme à la spirale de l'horreur et à dessiner un avenir pour toutes les populations concernées.

A l'ouverture de la séance du 18 novembre, je me permettais ceci :

Nous suivons, comme tous et toutes, avec une grande angoisse les développements de la situation au Proche-Orient, qu'il s'agisse du sort des otages, du calvaire des populations civiles ou de l'avenir de toute la région. Ce n'est évidemment pas ici le lieu d'en discuter. De manière très secondaire, du moins en apparence, par rapport à ses enjeux humains, ce conflit multiforme, avec sa si longue histoire, pose aux philosophes un redoutable problème : comment proposer, au milieu de l'effroi et des indignations, comme aussi des caricatures, des falsifications, des imprécations, des mythologies mortifères, une parole juste, qui ne néglige rien ni personne et qui s'attache bien entendu à une promesse de paix ? Il revient d'abord à chacune et chacun d'affronter ce problème pour soi-même. Nous ne cessons et ne cesserons d'y penser et d'y travailler. Il est en tout cas précieux et réconfortant de vous retrouver, de nous retrouver si nombreux aujourd'hui.

Nous aurons malheureusement encore à nous exprimer sur ces sujets.

2. Vie de la Société

Lors de l'assemblée générale précédente, nous avons déjà annoncé le décès, au cours de l'hiver, de notre collègue et ami Serge Boucheron, à qui Philippe Hamou a rendu hommage lors de la séance de mai. Après une année 2022 tristement marquée par de nombreuses disparitions, il s'agit, parmi nos membres, du seul décès que nous ayons eu à déplorer pour l'année 2023. Notre collègue et ami Roger Bruyeron est décédé brutalement au tout début de cette année ; il lui sera rendu hommage à l'ouverture de la conférence de cet après-midi.

Le nombre d'adhérents actifs de la Société (cotisants) a été en 2023 de 158, il est donc revenu à son niveau de 2021, après une année 2022 riche en cotisations (192).

Tout récemment, compte tenu du chiffre des membres sociétaires actifs, toujours très inférieur à celui que prévoient ses statuts (il reste inférieur à la centaine, pour deux cents membres prévus), le Bureau de la Société a conçu la nécessité d'une nouvelle campagne d'adhésions. Celle-ci, menée encore ces jours derniers, a rencontré un vif succès, puisque notre trésorière a déjà compté treize nouveaux cotisants, et que le nombre de collègues ayant accepté notre invitation s'élève à plusieurs dizaines.

Le Bureau de la Société se réunit toujours rue du Four, à la Maison de la Philosophie Marin Mersenne. Le transfert du siège social est toutefois toujours à acter, d'où aussi quelques problèmes de communication avec les établissements bancaires, que Cécile Loisel évoquera.

3. Bulletin

Encore cette année, les retards de publication dont nous avons fait état au cours de la dernière AG ont malheureusement persisté. Le Bulletin correspondant à la conférence de janvier 2023 (Descola-Karsenti) est le dernier paru. Ceux qui correspondent aux séances de mars et de mai (Jaffro-Betzler, Larrère-Beau) sont pratiquement prêts à livrer à l'éditeur. Le Bulletin correspondant à l'après-midi pascalienne de novembre est en cours de confection. Le fait est que les relectures sont très longues et reposent sur peu de personnes, nonobstant l'aide que nous fournit pour cela Louis Rouquayrol, post-doctorant à l'ENS de Lyon et à Oxford. Un nouveau dispositif informatique devrait permettre de faciliter les corrections collaboratives. Mais tous les Bulletins finissent par être livrés !

De bonnes nouvelles du côté de la numérisation de la collection complète des Bulletins par le Portail national de numérisation Persée : une collection complète a pu être réunie.

4. Actes du 38^e Congrès de l'ASPLF. Congrès mondial de philosophie

De bonnes nouvelles aussi concernant les actes du 38^e Congrès de l'ASPLF sur *La participation. De l'ontologie aux réseaux sociaux*, qui avait réuni en mai et juin 2021 un total de 90 communications. Laurent Jaffro, qui a succédé à Baudouin Decharneux à la présidence de l'Association, a obtenu le versement à la librairie Vrin, pour l'édition numérique prévue, de la subvention promise par l'AUF et dont nous ne parvenions pas à obtenir confirmation.

Rappelons que l'ouvrage comportera 51 contributions issues du Congrès en ligne, et 9 contributions issues des Journées de Paris, celles-ci étant signées par Gwenaëlle Aubry, Catherine Audard, Jacques Chatué, Jean-François Kervégan, Cristian Moisuc, Michel Nancy, Andreas Niederberger, Marie-Hélène Parizeau et Makoto Sekimura.

Le comité de relecture a été mis en place sous la présidence d'Anne Baudart (Petru Bejan, Christian Berner, Jacques Doly, Cécile Loisel, Ilaria Malaguti, Emmanuel Picavet et Louis Rouquayrol) a beaucoup travaillé. L'ensemble est quasi prêt à être livré à l'éditeur.

Un nouveau congrès de l'ASPLF a eu lieu à Neuchâtel à la fin du mois d'août sur le thème : « Le mouvement ». Plusieurs d'entre nous y ont participé. Une publication est naturellement prévue, sur laquelle Daniel Schulthess, qui regrette de ne pouvoir être des nôtres aujourd'hui, nous donnera quelques détails à la prochaine occasion.

5. Ateliers

Les ateliers de la Société ont poursuivi avec succès leurs séances du samedi matin sur le thème : *Littérature et philosophie*, sous la responsabilité de Jacques Doly et Jean-Michel Muglioni.

6. Le site

Le site web de la Société attire en moyenne 1000 visiteurs par mois (il s'agit bien du nombre de visiteurs et non pas du nombre de vues qui peut être supérieur, chaque visiteur procédant en moyenne à 2,5 vues).

Depuis 2016, la moyenne est de 12 000 visiteurs, avec des fluctuations peu importantes et même inexistantes depuis 3 ans.

La sécurisation du site est bien entendu une question d'importance croissante.

II. REVUE DE MÉTAPHYSIQUE ET DE MORALE

La Revue, animée par Denis Kambouchner, Laurent Jaffro, Raphaële Andrault et Jean-Pascal Anfray, assistés de Guillaume Cazeaux, secrétaire de rédaction, a poursuivi ses travaux sur les bases définies au début 2020.

En 2023, ont été publiés : deux numéros Kant contemporain, dirigés par Inga Römer, avec des contributions de Béatrice Longuenesse, J.-B. Fournier, R. Ehrensam, Heiner Klemme, Kristina Engelhard, Antoine Grandjean et Corentin Fève ; un dossier Comprendre autrui, dirigé par Michel Le Du, avec des contributions d'Angélique Thébert, Rémi Clot-Goudard, Benoît Gaultier, Olivier Ouzilou et Jin Qian ; un numéro de varia de philosophie moderne, avec de jeunes collègues (Barancy, Pijaudier-Cabot, Alexi Anne-Braun), et un dossier sur le manuscrit des *Regulae* (Agostini, Buzon, Dika), ainsi que deux importants hommages à J.-C. Pariente et à J. Bouveresse. + deux traductions de Cassirer (Le concept de philosophie comme problème de la philosophie) et de Dilthey (Le rêve), présentés respectivement par Rémi Carouge et Louis Pichot et Emmanuel Patard ; et des articles et discussions critiques par Stéphane Chauvier (sur l'IA), Stéphanie Roza (Foucault et les Lumières), Aude Bandini (L'épistémologie et ses frontières)

Chaque numéro a comporté, outre des articles de varia, l'une des quatre chroniques (*Philosophie moderne, Métaphysique et philosophie de la connaissance, Philosophie morale et politique*, pour la gestion de laquelle Pierre Crétois travaillera désormais au côté de Fabien Ferri et d'Anna Zielinska)

Un dossier « Nouvelles recherches sur la conscience » vient de sortir des presses. Prochains dossiers : *Femmes philosophes au XVII^e siècle* (resp. : Anne-Lise Rey), *les Paradoxes dans l'antiquité*, sous la responsabilité de P.-M. Morel et D. El Murr ; *les canons : arts, littérature, philosophie*, sous la responsabilité de Delphine Antoine-Mahut ; *Métaphysique des sciences* (M Kistler), *Philosophies en Islam*

La réunion annuelle prévue par les statuts aura lieu au printemps, en présentiel et en hybride.

Le nombre d'abonnés est en baisse régulière, comme pour toutes les revues de cette catégorie, dont l'économie repose désormais de manière croissante sur la consultation numérique.

III. Perspectives pour 2024-2025

Le programme des conférences 2024-2025 est encore à déterminer. Il conviendra de ne pas laisser passer le 3^e centenaire de la naissance de Kant, et de réaliser les équilibres habituels entre histoire de la philosophie et philosophie contemporaine, philosophie stricto sensu et ouverture aux sciences. Les suggestions de nos sociétaires sont toujours bienvenues.

Les quatre conférences par an constituent un cadre un peu étroit. Il a été question d'organiser des séances autour d'un livre, mais nous avons dû pour le moment renoncer au projet.

Des réflexions récentes nous font envisager de prendre pied dans le monde numérique, d'où nous sommes actuellement absents, par le biais d'une collection de séquences vidéo d'une durée à fixer, au cours desquelles des membres de notre société présenteraient, soit seul(e)s soit en dialogue, une notion, un texte, une question, tous objets dont la liste aurait été bien entendu élaborée avec soin. Leur vocation serait de représenter, dans le paysage

numérique d'aujourd'hui, une parole philosophique pleinement fiable, c'est-à-dire à la fois experte, limpide, nuancée et dynamique. Pour ce faire, des partenariats sont à rechercher, notamment avec les services communication des universités parisiennes, qui pourront mettre à notre disposition les compétences et les moyens techniques nécessaires.

Par ailleurs, la Société participera de manière active au 25^e Congrès mondial de philosophie (« La philosophie au-delà des frontières »), organisé à Rome, du 1^{er} au 8 août 2024, par la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie présidée par notre collègue et ami Luca Maria Scarantino.